



Pierre Bergounioux.

rendez-vous

mai

du mardi 2 mai au vendredi 2 juin

Collection en mouvement, *Terrains de jeux*
galerie du musée du pays d'Ussel - Ussel, dans le cadre des printemps de Haute Corrèze

mardi 2

Projection du film *L'océan électro* de Philippe Orreindy
18h30 - médiathèque Éric Rohmer- Tulle, avec Des Lendemain qui Chantent,
en présence du réalisateur

mercredi 3

Dédicace du coffret DVD/livre *La capture* avec Pierre Bergounioux
17h - librairie Préférences - Tulle
Projection du film *La capture* de Geoffrey Lachassagne en présence du réalisateur et
de Pierre Bergounioux
20h30 - cinéma Véo - Tulle

jeudi 18

Cycle travail n°5 : témoignages d'un rappeur/chômeur décomplexé et de deux
syndicalistes de la CGT
19h - locaux de Peuple et Culture - Tulle, avec repas partagé

vendredi 19

16h30 - Colloque psychiatrie : *Traitement de « traumatismes » lors des conflits*
avec Samah Jabr et Thierry Tournebise, proposé par Les amis de Jayyous
20h30 - Projection du film *Derrière les fronts* d'Alexandra Dols
cinéma Véo - Tulle

samedi 20

Projection du film *Histoire d'un secret* de Mariana Otero
20h30 - foyer rural - St-Martin-la-Méanne

édito

« J'ai relâché la cétoïne. Je l'ai perdue et ce sont vingt années qu'il m'a fallu pour la reprendre, elle et un certain nombre de créatures pareillement dotées des attributs qui nous furent refusés. C'est le temps qu'on met pour s'aviser qu'il y a le temps, qu'il ne sert à rien qu'à exécuter les desseins qu'on a formé d'emblée, en vain, et qu'on ferait bien d'y regarder à deux fois, vu sa rareté - on le sait, maintenant - avant de le dépenser. (...)

Il faut vingt ans et subir l'ultime perte, celle du temps, pour entreprendre de revenir sur ses pas, vers la paix dont on fut arraché, l'égalité, rien. C'est de se savoir finie que la vie prend tournure, esquisse la boucle qui la repliera sur elle-même, le signe du néant.»

Pierre Bergounioux, *Le grand sylvain* (éd. Verdier, 2017)

cinéma documentaire

L'océan électro de Philippe Orreindy (2015 - 52')

mardi 2 - 18h30 - médiathèque Éric Rohmer - Tulle, avec Des Lendemain Qui Chantent. Séance suivie d'une discussion avec le réalisateur, entrée libre



Romain, dit Molécule, compositeur de musique électro, a fait le pari fou de partir cinq semaines sur un chalutier pour y composer un album. Fred, le capitaine responsable du *Joseph Roty II* et de ses cinquante-neuf marins, lui, doit pêcher le maximum de poissons. Chaque jour, le capitaine annote dans son journal de bord tous les événements. Romain écrit un carnet de voyage. Ces deux regards sur l'océan nous dévoilent une rencontre inattendue entre la musique et l'industrie de la pêche.

Cette projection entre dans le cadre de l'exposition *Pix Mix, musiques électroniques*, proposée jusqu'au 31 mai par le collectif artistique RISK à la médiathèque Eric Rohmer.

Découvrir ou approfondir, peu importe. Le collectif artistique RISK a conçu son exposition sur la musique électro comme autant de moments festifs et participatifs : 8 panneaux historiques associés aux genre majeurs des musiques électroniques et 8 bornes d'écoute équipées de casques avec une bande sonore pour illustrer les sous-styles dans chacun des grands genres. Pour en savoir plus : www.riskparty.com

Histoire d'un secret de Mariana Otero (2003 - 90')

samedi 20 - 20h30 - foyer rural, St-Martin-la-Méanne, participation libre



« Je lui parle en rêve », dit l'une.
« Moi aussi », répond l'autre.
« J'ai rêvé qu'elle allait revenir ».
« Moi aussi ». Telles deux petites filles qui se chuchotent leurs secrets serrées l'une contre l'autre « *comme jamais on ne s'était assises* », Mariana et sa sœur Isabel se racontent, pour la première fois depuis 25 ans, comment elles ont traversé

l'absence de leur mère, disparue quand elles avaient 4 et 5 ans. « *Partie travailler à Paris* », leur a-t-on dit alors.

Ce film autobiographique de Mariana Otero, construit comme une enquête avec ses témoins, ses victimes, ses fausses pistes, ses voiles et ses silences, progresse en entraînant le spectateur dans un lent dévoilement. Mariana appelle les images à la rescousse : comment se souvenir quand un voile a été jeté sur l'histoire, « *pour éviter un trop grand chagrin* », lui dit son père ?

« *Je ne voulais pas que le spectateur écoute une histoire, je voulais qu'il la vive, qu'il la partage de l'intérieur. Le film a été pour moi une expérience, il devait l'être aussi pour celui qui le regarde* ». La spectatrice que je suis partage : comme c'est dur, de lever un secret de famille, comme c'est douloureux, j'en ai mal pour eux ! Pour moi ? Et puis, comme une récompense, la lumière baigne la fin du film. Clotilde Vautier, la mère, la disparue, revient avec force grâce aux images d'elle que sa fille nous offre. Les peintures de Clotilde, sorties de la malle que les petites filles n'avaient pas le droit d'ouvrir, s'exposent au grand jour : des nus puissants, calmes, pleins de rondeurs, disent que la vie est là. »



L'équipe de St-Martin-la-Méanne.

la capture

projection du film en présence de Pierre Bergounioux et de Geoffrey Lachassagne, réalisateur

à l'occasion de la parution du coffret co-édité par Verdier et la Huit (un livre, un dvd, un entretien)



Dédicace - mercredi 3 - 17h - librairie Préférence - Tulle

Projection - mercredi 3 - 20h30 - cinéma Véo - Tulle, tarif unique : 5 €

« Pierre Bergounioux est l'un des écrivains majeurs de notre temps. Si son œuvre a une portée universelle, elle a aussi ses territoires privilégiés : l'histoire et la littérature, la mémoire et l'écriture, l'enfance et la Corrèze.

Une parole, donc, mais aussi un corps - noueux, vibrant, «giacomettien». Dévoré de passions : Pierre collecte avec une égale férocité les choses et les mots pour les dire, la ferraille, les insectes, tout. Il y a six mois, nous sommes partis ensemble sur le plateau de Millevaches. Je lui avais demandé d'y capturer pour nous ses insectes préférés : un scarabée, un papillon, des hoptes... Nous avons dix jours. C'était le mois de juin, il aurait dû faire beau, les insectes auraient dû pulluler. Mais ç'aurait été trop beau, trop facile. Ce n'aurait pas été le plateau. Ce n'aurait pas été Pierre. » Geoffrey Lachassagne



le travail en questions

Cycle travail n°5

jeudi 18 - 19h - locaux de Peuple et Culture - Tulle

Poursuivant la dynamique d'autoformation et de constructions d'outils pour tenter de mieux comprendre et transformer le travail, le cycle travail N°5 commencera en chansons (concert d'une quinzaine de minutes), avec un rappeur / chômeur décomplexé : L'Inconsolable.

Il y a un peu plus de dix ans, il a déserté sans possibilité de retour le marché du travail et les supermarchés, décidant lui-même de devenir bénéficiaire du RSA jusqu'à ce que mort (ou fortune) s'en suive. Après quelques chansons aussi douces dans le son que virulentes dans le propos, il nous racontera son expérience du travail, de l'usine, de l'intérim, et comment pour sauver sa peau, il a dû se tracer une trajectoire loin de l'emploi mais toujours - et même plus que jamais - pleine d'activité.

Cette expérience nous paraît importante dans la mesure où plusieurs d'entre nous ont émis le souhait de quitter leur poste, et sont curieux, parfois angoissés, de ce qui se trouve derrière une fin de contrat de travail. Sans faire de cette aventure une solution idéale et toute faite aux maux du travail, c'est un récit qui nous paraît déterminant.

Pour compléter cette expérience qui par défaut reste solitaire, nous entendrons le témoignage de luttes collectives et concrètes menées localement par deux syndicalistes de la CGT. Il s'agit de percevoir comment les lignes peuvent bouger de l'intérieur de l'entreprise ou les collectivités, quand on s'organise. Comment, sans quitter son «poste» (car on entend bien que l'on puisse y tenir), peut-on le transformer et quelles marges de manœuvre sont libérées par l'action collective ? Quelles stratégies pour quels conflits, avec quels pouvoirs ? Et quand ça échoue, pourquoi ? En défiant les mesures incessantes, légales ou managériales, qui visent à «flexibiliser» l'emploi, comment peut-on concourir à l'autodétermination de nos conditions de travail dans les organisations classiques ? Si nous semblons avoir peu de prise sur le contexte économique, de quels leviers collectifs peut-on se servir pour vivre autrement l'activité salariée dès maintenant ?

Nous nous retrouverons à 19h, dans les locaux de Peuple et Culture, et même si nous amènerons une bonne base, prenez votre panier avec un peu de quoi boire et manger!

Plus d'infos ici : <http://autographie.org/cycletravail/>

et là : <http://www.liconsolable.com/>

artothèque

Collection en mouvement

***Terrains de jeux* avec les œuvres de Christian Babou, François Boisrond, Richard Fauguet, Jacques Julien, Mathias Le Royer, Joan Rabascall, Hugo Schüwer-Boss, William Wegman**

**du mardi 2 mai au vendredi 2 juin - galerie du musée du pays d'Ussel - Ussel
Ouverture du mardi au samedi de 14h à 18h**

Exposition réalisée par le FRAC-Artothèque du Limousin et le FACLim, dans le cadre des Printemps de Haute Corrèze.

et aussi...

Les amis de Jayyous

jeudi 18 - 20h30 - cinéma Véo - Tulle

projection du film *3000 nuits* de Mai Masri (2017-103')

Années 80, à la veille des événements de Sabra et Chatila. La révolte gronde dans une prison israélienne, où sont détenues des prisonnières politiques palestiniennes. Loyal, une jeune institutrice de Naplouse, vient d'arriver, condamnée à 8 ans de prison pour un attentat dans lequel elle n'est pas impliquée.



vendredi 19 - de 16h30 à 18h

cinéma Véo - Tulle

Colloque psychiatrie, traitement de « traumas » lors des conflits avec Samah Jabr et Thierry Tournebise

Samah Jabr est une psychiatre et psychothérapeute, chef de l'unité de psychiatrie du ministère de la Santé, professeure adjointe de clinique à l'université George Washington de Jérusalem. Thierry Tournebise est fondateur de la « Maïeusthésie », praticien en psychothérapie depuis 1979 et formateur depuis 1988.

18h30 - cinéma Véo - Tulle

projection du film *Derrière les fronts* d'Alexandra Dols suivie d'une discussion en présence de Samah Jabr, protagoniste du film.



Derrière les fronts, propose un cheminement dans nos esprits et sur les routes de Palestine, en compagnie de la psychiatre psychothérapeute et écrivaine palestinienne Dr. Samah Jabr. Dans l'héritage du Dr. Frantz Fanon, psychiatre anticolonialiste, elle témoigne des stratégies et conséquences psychologiques de l'occupation et des outils des palestiniens pour y faire face.

Dans ce film aux multiples voix, des extraits de chroniques, d'interviews et d'échappées poétiques dansent aux corps-à-corps avec l'invisible des rues et paysages palestiniens. Dans cette Palestine fragmentée, des femmes et des hommes aux multiples identités partagent leurs résistances et résiliences. Parce que la colonisation au quotidien n'est pas seulement celle des terres, du ciel des logements et de l'eau, elle ne cherche pas simplement à s'imposer par les armes, mais travaille aussi les esprits, derrière les fronts !

Poètes et artistes de la Résistance

exposition du lundi 22 au samedi 27 - salle Latreille - Tulle, entrée gratuite

Présentée dans le cadre de journées « connaissance de la Résistance » organisées par le Comité ANACR départemental, le Comité ANACR de Tulle et Peuple et Culture

Cette exposition veut donner à découvrir ou redécouvrir des textes, des extraits d'œuvres, des dessins, des peintures qui ont éclairé ces sombres années du fascisme et du nazisme ou qui, aujourd'hui, mettent en lumière les acteurs de la Résistance.

Heures d'ouverture : de 9h30 à 12h et de 13h à 18h30, samedi fermeture à 18h

6ème rencontres des médias libres et du journalisme de résistance

du jeudi 18 au samedi 20 - Meymac (cf programme joint)

date à retenir

***Printemps citoyen* de Ryslaine Boumahdi (2017 - 85')**

vendredi 2 juin - 20h30 - cinéma Louis Juvet - Uzerche, avec la P'tite

Fabrique Solidaire et en présence de la réalisatrice. tarif adhérents PEC : 4 €

Le documentaire « Printemps Citoyen », est une immersion dans un monde où la démocratie prend des allures d'un autre temps, celui de notre temps le XXI^e siècle.

Argentine, Islande, Espagne, France, Grèce, États-Unis... Partout dans le monde, nous entrons au cœur de l'innovation démocratique. Nous explorerons les différentes solutions, qui sont aujourd'hui en train d'être expérimentées pour améliorer nos Démocraties, secouées par une profonde crise de représentation et gangrenées par la désaffection des citoyens dans le système. « Printemps citoyen », offre une vision réaliste, plurielle et compréhensible des solutions qui s'offrent à nous en explorant des cas concrets et des outils technologiques d'un nouveau genre qui ré-inventent le fonctionnement de nos Démocraties. Les acteurs : des simples quidam, activistes, membre des NTIC, élus qui avec les richesses des innovations démocratiques, bousculent notre conception du rapport entre citoyen et pouvoir.

« Printemps citoyen », c'est avant tout un message d'espoir et d'action. Car, oui, aujourd'hui, il est possible de faire de la politique autrement. Et oui, nous pouvons construire une vision durable du système dans lequel nous voulons vivre. Et enfin, oui, nous sommes plus qu'un simple vote...



Entretien avec Anne-Marie Filaire

Manée Teyssandier : Comment et pourquoi t'es venue l'envie d'une résidence d'artiste ici en Corrèze avec Peuple et Culture après des années de travail dans plusieurs pays du Moyen Orient ?

Anne-Marie Filaire : C'était pour moi le moment juste, je revenais de Jordanie, dernière étape d'un long parcours au Moyen Orient ⁽¹⁾, je ressentais le besoin d'une zone de temporisation après tout ce temps à l'étranger. Et c'est ici grâce au travail antérieur avec Peuple et Culture que j'avais le désir de me poser en confiance, de répondre à une invitation.

Ce n'est pas la première fois que j'expose à Tulle. La Corrèze fait partie de mon parcours artistique depuis plusieurs années. Le lien avec Peuple et Culture s'était fait auparavant par l'artothèque du Limousin qui a acquis plusieurs de mes photographies.

La première présentation à Tulle avec PEC date de 2004, lors d'une exposition et d'un débat « *dans les frontières* », discussion que nous avons poursuivie lors de rencontres/conférences en 2005 à Egletons puis en 2008 à Tulle, en 2006 la galerie de Peuple et Culture « Sortir la tête » exposait à nouveau mes travaux en cours sur la Palestine.

Ces représentations où j'ai pu montrer mon travail parfois sous forme d'ébauches avec des épreuves de travail et des projections, sont comme des brouillons de ce que j'ai construit ensuite.

Peuple et Culture a été le lieu d'étapes importantes dans l'élaboration de mon travail, j'ai commencé à y laisser des traces de ce que j'ai construit ensuite dans les pays arabes.

Pendant longtemps le paysage est le matériau que j'ai utilisé pour travailler, un matériau qui résiste, qui ne lâche pas. ⁽²⁾

Puis, au moment des Révolutions arabes, je me suis intéressée à la jeunesse de ces pays-là, à leurs lieux de vie, c'est pour cela que je suis passée de l'image fixe à l'image en mouvement, puis aux entretiens. C'est aussi à travers ces dialogues que j'ai eu envie d'aller plus loin dans la connaissance de leur intimité, de leurs lieux de vie, les chambres. (Anne-Marie Filaire « Une chambre à soi . Jeunesses arabes. Du Maroc au Yémen : loisirs, cultures et politiques », éditions La Découverte 2013).

C'est ainsi que dans une réflexion avec Peuple et Culture est venue cette idée de partir d'un regard sur les jeunes en Corrèze, les lieux et les activités qu'ils investissent.

MT : Comment as tu procédé ?

AMF : Au début de la résidence, grâce au réseau de Peuple et Culture, je me suis rapprochée des associations, j'ai commencé à découvrir le territoire, et j'ai rencontré des jeunes gens dans des lieux et milieux divers, au Foyer de jeunes travailleurs, au Lycée agricole de Neuvic, des jeunes migrants aussi qui venaient d'arriver en Corrèze, à Tarnac autour du Magasin général ou à Tulle avec des jeunes actifs dans leur environnement. Et puis de manière plus fortuite, j'ai fait mes propres rencontres, peu à peu des jeunes gens avec qui une relation s'est établie m'ont mis en relation avec leurs copains et copines.



Neuvic d'Ussel © Anne-Marie Filaire

Le processus de rencontre de ces jeunes n'est pas si différent de celui dans les pays arabes. Il faut être présent, aller vers l'autre et créer un contact. Cela demande de la présence sur le terrain et du temps. C'est dans ma capacité à gagner leur confiance que l'isolement se rompt et que le travail peut commencer. Ce que j'ai voulu montrer c'est l'envie qu'ils ont de sortir de leur quotidien et d'être regardés et vus.

Comme d'habitude j'ai fait des kilomètres pour les rencontrer. Je traversais ces paysages magnifiques et ce n'était pas cela que j'étais venue photographier, mais leur jeunesse, comme si je pouvais enfin me reconnecter avec la mienne.



mars 2017 © Anne-Marie Filaire

MT : Est ce que tu as l'impression qu'il y a certaines spécificités de la jeunesse en Corrèze ?

AMF : La spécificité c'est qu'ils évoluent dans un milieu rural. Il n'y a pas de spécificité corrézienne. Je dirais que ce qui peut-être est différent pour certains c'est une force prégnante de la nature qui donne de l'assurance; je pense par exemple à un des personnages, un jeune homme cultivé, qui a voyagé, et qui me disait qu'il se sentait «aimanté» par sa terre.

MT : Quelle forme va prendre l'exposition qui va résulter de ces mois de résidence ?

AMF : C'est l'objet de la dernière phase de travail, je vais construire l'exposition en fonction et pour le lieu



Flora © Anne-Marie Filaire

particulier qu'est l'église Saint Pierre. Il y aura des portraits, des paysages, et sûrement aussi des entretiens filmés. Je vais essayer de restituer ce que j'ai reçu de ces jeunes que j'ai photographiés, de ces paysages, et forcément il y aura un effet miroir. Au delà je vais essayer de faire le plus de place possible à la matière que j'ai engrangée pendant cette période durant laquelle j'ai travaillé en Corrèze. (j'ai commencé à travailler en 2015, période des attentats, puis période d'expression avec Nuit Debout et la loi travail, et la période électorale, fin du mandat du Président François Hollande).

Notes :

⁽¹⁾ J'ai commencé mes recherches au Moyen Orient en 1999. Jérusalem a été le point de départ de ce parcours qui s'est poursuivi de la Palestine au Maghreb à travers le Moyen Orient.

⁽²⁾ Ce sont les paysages d'Auvergne que je photographie, puis j'ai mis en place un des itinéraires de l'Observatoire photographique national du paysage sur le Parc naturel régional du Livradois Forez, c'est un travail de terrain très technique d'observation du paysage. Mes travaux au Moyen-Orient comme en Asie du Sud-Est ou en Afrique de l'Est se situent dans des espaces frontières, des paysages malmenés par les guerres, et j'ai adopté là aussi une méthodologie d'observation dans ces espaces, ces cultures différentes de la mienne.



Marie © Anne-Marie Filaire

